

K'ang Hi disait dans ses *Instructions*<sup>1</sup> : « Lors de la dynastie des Ming, la dépense qu'on faisait dans le palais impérial était exorbitante. Les personnes qui habitaient dans la partie extérieure du palais en faisaient aussi d'immenses. Le plus petit service, le plus petit travail qu'on faisait faire, coûtait des milliers de pièces d'or et d'argent. Aujourd'hui, d'après les calculs les plus exacts, il n'y a pas le même nombre de gens servant dans tous nos palais ensemble, qu'il y en avait alors dans le palais seul d'une *fei-pin* (c'est-à-dire d'une des maîtresses de l'empereur) » ; il déclarait encore : « Dans les anciens livres d'histoire, on vante, comme un grand mérite, d'avoir fait sortir et renvoyé à leurs parents, trois mille jeunes filles qui servaient dans le palais. Au temps de la dynastie des Ming, elles y étaient par milliers ; l'argent qu'on employait à la seule céruse et au cinabre (dont elles se servaient pour leur toilette) montait à dix millions de monnaie. Aujourd'hui les demoiselles de service dans mon palais, en les comptant toutes, sont à peine au nombre de trois cents. Celles qui ne sont pas de mon service immédiat, je les renvoie chez elles lorsqu'elles approchent de trente ans ; et j'ordonne à leurs pères et mères de les marier<sup>2</sup> ».

Le jour même où disparaissait le dernier des Ming, Li Tseu-tch'eng pénétrait dans la ville que défendit de rue en rue le fidèle LI KOUO-TCHENG, qui se suicida dès qu'il apprit que le prince héritier était en sûreté. Le vainqueur fit massacrer sans pitié les membres de la famille Ming qui se trouvaient à Pe King et détruisit le temple de leurs ancêtres.

Wou San-kouei, exaspéré par la perte d'une petite chanteuse, TCH'EN, dont il était épris, poussé aussi par son désir de venger ses maîtres, dans sa fureur, de Chan Hai Kouan, dont il s'était emparé, fit appel aux Mandchoux qui furent trop heureux de saisir cette occasion de rentrer en Chine. L'armée mandchoue, campée sur la rive occidentale du Leao, arriva en huit jours à Chan Hai Kouan. Li Tseu-tch'eng, effrayé, demanda à WOU SIANG, père de Wou

1. *Mém. concernant les Chinois*, IX, p. 95.

2. *L. c.*, p. 226.